

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 22 novembre au 6 décembre 2007 n° 50

Ados, infos, boulots

Que faire après la 3^e, le forum de la formation se tient le 11 décembre à la salle festive. L'occasion de s'interroger sur ce qui fait la réussite professionnelle. p. 7 à 10.



Une classe de 3^e au collège Maximilien-Robespierre.



La solidarité du nord au sud

Savoir pour agir illustre la solidarité internationale avec les collégiens et propose, samedi 8 décembre, un marché du commerce équitable à la salle festive. p. 4.

Jeunes lecteurs



La Caf et d'autres acteurs invitent à participer au festival du Livre de jeunesse de Rouen le 1^{er} décembre. **p. 2**

Le film dont vous êtes le héros

Un film retrace les opérations de renouvellement urbain sur la commune. À voir le 12 décembre. **p. 3**

Du neuf au sud

Les futurs aménagements de La Houssière et de la Vente Olivier en débat... **p. 5**

Ça jazz au Rive Gauche



Des grands noms, des découvertes... Six spectacles de jazz sont proposés cette année. **p. 12**

À votre service

► Nos lecteurs ont du chien

Les diffuseurs du *Stéphanois* et les facteurs ne peuvent parfois pas approcher votre boîte aux lettres.

Veillez à ce que votre chien ne puisse pas les mordre quand ils y mettent le journal ou le courrier. Le *Stéphanois* et les courriers n'en seront que mieux distribués...

► Permanence d'élus

Joachim Moyse, élu délégué à la Politique de la Ville tiendra une permanence jeudi 6 décembre dans le quartier Henri-Wallon/Eugénie-Cotton, au foyer Geneviève-Bourdon (tour Aubisque).

► Propreté à la Cité des Familles

Un grand nettoyage sera organisé les 3 et 4 décembre dans le secteur délimité par les rues des Anémones, Julian-Grimau, Danièle-Casanova, dans le cadre de Ma ville en propre.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
Réalisation: service municipal d'information et de communication 02 32 95 83 83.
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page: Aurélie Mailly.
Infographie: Émilie Revéchon.
Conception: Anatome.
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappes, Francine Varin.
Photographes: Guillaume Polère, Jérôme Lalier, Marie-Hélène Labat, Éric Bénard, Pierre Pytkowicz, Emmanuelle Murbach.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15 000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Jeunes lectures

Livres à cœur ouvert

Le Festival du livre de jeunesse de Rouen offre une belle occasion de faire le plein d'histoires. La Caf invite petits et grands à participer à l'événement. Rendez-vous samedi 1^{er} décembre au métro Renan, à 13 heures...



Cette année, le renard se plie façon origami, la technique japonaise de papier découpé (origami de Stephen Vallée).

Tous les ans, le renard pointe le bout du museau en bord de Seine... La mascotte du festival du livre de jeunesse y dépose ses livres par dizaines de milliers. Stéphanie Dugay, responsable de l'antenne locale Caf se réjouit du retour du goupil. « Cette année encore nous accompagnons une trentaine de *Stéphanois* sur le festival, c'est l'occasion pour les enfants et leurs parents de découvrir le livre sous un jour plus festif ». Rendez-vous est donc donné au métro Renan.

« **Nous ne demandons aucune participation financière aux familles, même pour le transport,** reprend Stéphanie Dugay, un bon "Livres

à tous" de 10 euros leur sera remis pour l'achat de livres sur place ». Cette contremarque est cumuleable avec les Tickets temps libre et avec les dispositifs offerts par la Région (carte région), le Département (un enfant, un livre; Pass culture 76) et les comités d'entreprise. L'accompagnement de la Caisse d'allocations familiales permet ainsi à des familles de pousser sans complexe la porte de cette immense librairie qui peut impressionner bien des parents, tant le choix est vaste. Une action qui vient compléter le travail de lecture publique mené par les bibliothèques municipales, en direction des enfants et des écoles. La Ville est d'ailleurs partenaire du festival avec qui elle partage sa

volonté de favoriser l'accès de tous à la lecture.

Ces trois jours dédiés au livre de jeunesse s'adressent à tous les lecteurs, jeunes... et moins jeunes. « Outre le thème de l'eau, nous avons mis l'accent cette année sur la littérature ado », explique Jean-Maurice Robert, vice-président de l'association des Amis de la [librairie] Renaissance, organisatrice du festival avec l'Union locale CGT Rouen. « Un espace leur a été spécialement aménagé ». Toutefois, avec 70 000 livres exposés, une quarantaine d'éditeurs, 70 auteurs et illustrateurs présents, le choix reste ouvert à tous les âges, même au-delà de 70 ans... ♦

• **Quai bas Jean-Moulin**, Rouen rive gauche, vendredi 30 novembre de 15 à 19 heures; samedi 1^{er} décembre de 9 à 19 heures; dimanche 2 décembre de 10 à 19 heures. Entrée gratuite jusqu'au samedi 13 heures, ensuite: 3,50 € (sauf exonérations).

Inscrivez-vous !

Les familles intéressées par l'opération de la Caf doivent s'inscrire impérativement par téléphone au 02 35 65 70 52 ou directement au centre Georges-Brassens ou à l'Espace des initiatives locales. Le centre social de La Houssière organise également une sortie au festival du livre de jeunesse.

Les Stéphanaïsi crèvent l'écran

La Ville projetée, le 12 décembre, un film sur les premières opérations de renouvellement urbain. Une vidéo dont les habitants de Verlaine et Thorez sont les héros...

« **I**l fallait modifier profondément les choses », les mots sont de Michel Grandpierre, maire de Saint-Étienne-du-Rouvray de 1973 à 2002. L' élu est l'un des « acteurs » des premières opérations de renouvellement urbain (Oru), commencée en 2001 sur la commune. Entre joies et craintes, les habitants des quartiers Thorez et Verlaine ont été les pionniers, malgré eux, du renouveau stéphanaïsi. Avec sa caméra, Christophe Motte a pu capter ces paroles sensibles, ces regards avisés que portent aujourd'hui les habitants sur leurs quartiers réinventés. « Nous avons compris que seule la parole des habitants pouvait faire sens. La manière dont ils ont vécu ces changements importait plus qu'un regard purement technique. »



Habitants, techniciens, élus et bailleurs se succèdent à l'image.

Le film de 25 minutes donne la parole à ceux qui ont vécu ces bouleversements urbains de l'intérieur. Le vidéaste en a été profondément marqué, « j'ai découvert des habitants de Verlaine et Thorez en train de se reconstruire en même temps que leur quartier... ». Les images de Christophe Motte montrent ce qui d'habitude demeure invisible quand les médias parlent

des banlieues. « On ne peut pas réduire la vie des gens à une image simpliste, car ces quartiers sont avant tout des lieux complexes où, plus qu'ailleurs, les gens savent encore aller les uns vers les autres ». ♦

• **Entrée libre.** Mercredi 12 décembre, 18 heures, au restaurant du foyer Bourdon (périphérie Henri-Wallon), suivi d'un échange avec le réalisateur et les élus.

Vivre de son travail

Les Français ont une préoccupation majeure : le pouvoir d'achat. Quand les carburants flambent au grand bénéfice des compagnies pétrolières et sans que le gouvernement accepte de moduler les taxes, les familles modestes sont obligées de réduire le chauffage. Quand les prix des produits alimentaires montent en flèche, la faiblesse des salaires dans la France d'aujourd'hui se fait plus douloureusement sentir au moment de faire les courses. Oui, tout augmente sauf les salaires.

Quand un salarié sur deux gagne moins de 1500 euros par mois, chacun pense à la protection et aux cadeaux fiscaux dont viennent de bénéficier les privilégiés, au bouclier fiscal, à

l'extinction à l'œuvre de l'impôt sur la fortune, aux 15 milliards de paquet fiscal...

Les Français ne veulent pas travailler plus pour gagner moins.

Au contraire, ils veulent vivre décemment de leur travail et que celui-ci leur permette de profiter pleinement de leur vie personnelle, familiale et sociale.

Rien ne doit être négligé dans les actions, dans les votes pour obliger l'actuel gouvernement à répondre sans tarder aux attentes et aux revendications de la population sur les salaires, les retraites et les minima sociaux.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Noël frappe au carreau



Le jury sera attentif aux décorations économes en énergie.

Premier signe de l'approche des fêtes de fin d'année, les concours de décorations de Noël sont relancés. Pour les maisons de Noël, les bulletins de participation sont à déposer le 12 décembre au plus tard dans les urnes installées en mairie et à la maison du citoyen. Cette année encore, le concours invite à faire preuve d'imagination décorative sans débauche d'éclairage : évitez la guirlande électrique, préférez le led, le fluo ou simplement la guirlande de houx.

Le jury, qui passera en revue les réalisations entre le 10 et le 31 décembre, privilégiera les

« éco-décorateurs » et sera attentif aussi aux ornements visibles de jour.

Les commerçants également participent à mettre la ville aux couleurs des fêtes. Le concours des vitrines de Noël devrait animer les rues commerçantes du 10 décembre au 2 janvier. Là encore, l'originalité et l'esthétique priment pour attirer autant les clients que les faveurs du jury. La remise des prix des deux concours est prévue le 16 janvier. ♦

► Impôts du matin...

Prochaine permanence impôt, lundi 10 décembre de 9 à 12 heures, salle des permanences de la mairie.

► Gare au monoxyde de carbone

Les asphyxies causées par du monoxyde de carbone sont la première cause de mort toxique accidentelle. Ne bouchez jamais les ventilations quelle que soit la température extérieure et ne réduisez pas leur efficacité par un nettoyage insuffisant. Faites ramoner les conduits individuels d'évacuation des gaz brûlés et de cheminées.

► Soutien aux sans-papiers

Permanences : vendredi 12 décembre de 18 à 19 heures au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost, près de la maison du citoyen). Vendredi 14 décembre de 14 à 15h30 au centre Georges-Brassens (2, rue Georges-Brassens). Collectif solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits, 0633467802, collectifantiracistes@orange.fr

► Déchets verts : dernière collecte

La dernière collecte hebdomadaire aura lieu mardi 4 décembre. En hiver le camion ne passe qu'une fois par mois : mardi 9 janvier et mardi 13 février.

Jeunesse

À la santé du monde

Savoir pour agir, le rendez-vous Nord/Sud de la jeunesse, se tient les 6, 7 et 8 décembre à la salle festive. Santé, développement durable et commerce équitable sont au programme.



Thé, café, mais aussi bijoux, tissus sont à découvrir au marché du commerce équitable.

Solidarité party game à peine finie (plus de 300 visiteurs et 4000€ collectés pour et avec le Secours populaire), le service municipal de la jeunesse organise sa deuxième initiative solidaire : Savoir pour agir. Où il est question des relations Nord/Sud, de développement

et de commerce équitable, ce système de distribution qui rémunère dignement les petits producteurs.

Jeudi 6 et vendredi 7 décembre les collégiens de 6^e et 5^e discuteront des conditions de vie des autres continents avec des associations engagées dans la solidarité internationale, notamment Moumbaso, France

Amérique latine et le Comité catholique contre la faim et pour le développement, débats suivis d'une dégustation de produits du commerce équitable. « *L'aide aux pays qui connaissent la pauvreté mobilise toujours autant les jeunes*, se félicite Michel Rodriguez, maire adjoint à la jeunesse. Cette rencontre a d'autant plus d'impact

qu'elle est préparée par les enseignants. Et avec l'actualité de l'Arche de Zoé, elle vient démontrer que des associations travaillent sérieusement ».

Cette année, le droit à la santé sera abordé : alimentation et accès à l'eau comptent autant que les équipements hospitaliers et le développement de traitements médicaux propres aux maladies tropicales. Samedi 8 décembre, le marché du commerce équitable ouvre au grand public. Vous pourrez rencontrer les associations partenaires, et découvrir les stands d'Artisans du monde, de Viking équitable et Slow food, mouvement qui prône le « bien manger », en opposition au *fast-food*. L'Île Rouge, association malgache, assure l'espace restauration et propose deux ateliers cuisine. Enfin, deux séances de contes vous permettront de voyager dans l'imaginaire des peuples du monde. ♦

• **Samedi 8 décembre**, de 10 à 18 heures, salle festive (rue des Coquelicots), entrée libre.

3^e âge

Petits cadeaux pour les anciens



Pour les fêtes, la municipalité distribue près de 3500 colis gourmands aux anciens. Un petit plaisir et, parfois, pour les personnes isolées, le seul repas de fête et le seul cadeau de Noël. Cette année la distribution sera faite à la salle festive pendant 3 jours les 27, 28 et 29 novembre. La salle festive offre un double avantage : de bonnes conditions de conservation des denrées alimentaires qui composent les colis, et de l'espace pour

accueillir tout le monde sans bousculade. Par contre, certaines personnes âgées auront peut-être du mal à y venir, en ce cas n'hésitez pas à faire appel à la solidarité de la famille, des amis ou des voisins qui peuvent vous véhiculer ou retirer le colis pour vous sur présentation de votre carte. La salle festive sera ouverte les 27 et 28 novembre sans interruption de 10 à 19 heures et le 29 novembre de 10 à 17 heures. Tel : 0232959358. ♦

► Découverte de métiers

La Cité des métiers propose la découverte

des métiers de la boulangerie-pâtisserie le 5 décembre et les métiers du médicament le 12 décembre, de 14 à 17 heures. Découverte des métiers du transport et de la logistique dans des entreprises régionales, le 12 décembre. Renseignements: Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, Rouen, 0232188280 ou www.citedesmetiershaute-normandie.fr/

► France Alzheimer décroche

L'association France Alzheimer renforce ses actions de soutien aux malades et à leurs familles, par la mise en place d'un numéro permettant à tous de joindre une association locale à partir d'un même numéro: 0811 112 112 (coût d'un appel local).

► Préparez la Saint-Sylvestre

Pour terminer l'année dans la bonne humeur, le Comité des quartiers du centre prépare le réveillon (repas de fête, DJ...) lundi 31 décembre à la salle festive (70€). Réservations avant le 30 novembre, accompagné du règlement chez Mme Motta, 7, rue Masson, Oissel, 76350. Renseignements au 0663060639.

Réunion publique

La Houssière parle projets...

Salle comble mardi 13 novembre, à la réunion publique de La Houssière. De quoi débattre des aménagements du quartier en toute franchise.

Le préau de l'école Pergaud était plein. Cent cinquante personnes environ ont répondu à l'invitation du maire, Hubert Wulfranc. Michel Caron, directeur de l'urbanisme, a ouvert la réunion par une présentation des futurs aménagements: « Avec la rocade sud, le quartier n'est plus isolé, une reprise de son urbanisation est maintenant possible. » Des pavillons et du logement individuel superposé seront bâtis sur un total de 7,2 hectares de terrains disponibles. 170 familles trouveront à se loger dans les futures constructions... Les 150 participants ont ensuite pris la parole. **Cet instant était attendu,** semble-t-il. Madame Courgeon a saisi le micro avec conviction: « On se sent abandonnés ici, on a l'impression d'être les oubliés



Les habitants de La Houssière ont fait part au maire de leurs préoccupations.

de la commune ». Le maire a remercié madame Courgeon pour sa franchise: « Le logement est la priorité des Stéphanois, les futurs aménagements sur votre quartier répondront non seulement à cette préoccupation, mais ils permettront une meilleure utilisation des terrains laissés inoccupés ». Les habitants ont également raconté les nuisances

qu'ils subissent au quotidien. Reconnaisant leurs difficultés, Hubert Wulfranc souhaite aussi regarder l'avenir: « ce projet est financé, il est maintenant à votre disposition. La Houssière est un quartier qui a dérouillé, mais qui peut repartir. Aujourd'hui, nous, on est prêts. À vous d'en parler autour de vous ». ♦

Théâtre forum

Les femmes s'en mêlent

Un groupe de femmes se lance dans le théâtre forum, à voir le 30 novembre au centre Jean-Prévost. Elles sont six volontaires à jouer le jeu: travailler trois jours avec un animateur pour écrire des saynètes sur des thèmes choisis par elles. Elles les joueront ensuite devant le public qui sera invité à donner son avis. « On met en scène des problématiques sans apporter de réponse » avertit Jean-Luc Serres, animateur depuis vingt ans de théâtre-forum. « Chacun peut arrêter le jeu pour dire ce qu'il ferait à la place du personnage, expérimenter ses idées,

les confronter aux autres. Personne n'a de solution idéale, mais à plusieurs on peut réfléchir. Souvent on découvre qu'on partage les mêmes problèmes ». L'idée est née au sein du groupe femmes qui rassemble Caf, Contrat de cohésion urbaine et sociale (Cucs), Planning familial, Aspic, CSF... Les actrices bénévoles ont choisi de parler d'un sujet usé mais souvent ressenti à propos des femmes au foyer: « mais qu'est ce qu'elles fichent toute la journée? » Si le sujet vous intéresse, venez les voir le 30 novembre à 18 heures au centre Jean-Prévost. Entrée libre. ♦

► Distributions de sacs de déchets recyclables

Les prochaines distributions organisées par l'Agglo auront lieu du 26 novembre au 10 décembre:

- place de l'église: lundi 26, mercredi 28, vendredi 30 novembre, lundi 3 décembre de 14 à 19 heures, samedi 1^{er} décembre de 9 à 12 heures
- place de la Fraternité (rue du Madrillet): mercredi 5, vendredi 7, lundi 10 décembre de 14 à 19 heures; samedi 8 décembre de 9 à 12 heures.

► Loto décalé

Le loto prévu par le Comité des quartiers du centre 2 décembre à la salle festive est reporté au dimanche 3 février 2008. Renseignements 0663060639.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Cédric Delamare et Khadija Laouane / Hamouda Chouria et Rafika Medjahed / Mohamed Ahmed et Souad Doukkali.

Naissances

Myriam Ajoud / Amine Alloul / Océane Auzou / Julien Denis / Daramane Dia / Kalvin Eliot / Awaz Erden / Camille Galichet / Abou Habbani / Okan Havuz / Kislân Jourdaïne / Miguel Morel / Tilyan Ouvril / Gobain Savoye / Soujoud Toraa.

Décès

Mohamed Berretima / Sambiani Kombath / Jacques Lestavel.

Devenir bénévole d'accom- pagnement

Accompagner

jusqu'au bout de la vie,
c'est ce que fait
l'association Jalmalv
(Jusqu'à la mort
accompagner la vie)
par ses bénévoles
présents auprès
des personnes
gravement malades.
Jalmalv recherche
des bénévoles et assure
leur formation.
Contact : 35, place
du Général-De-Gaulle,
Rouen, 02 35 15 87 45
(répondeur) ou jalmalv-
rouen.association@neuf.fr
www.jalmalv.fr

Aménagement

La rue Grimau passe au vert

Julian-Grimau achève sa métamorphose.

Quand les services municipaux des espaces verts mettent leur petite graine...

Novembre est le temps des plantations. Le service municipal des espaces verts en a profité pour engager la deuxième phase d'embellissement de la rue Julian-Grimau, qui achève ainsi les importants travaux de transformation de cette voie. Perowskias mauves, berberis orangés, physocarpes blancs ou bois des sept écorces, ceanotes bleus, nandina roux, genêts jaunes,

cotoneasters à baies rouges...

Près de 2000 arbustes ont été plantés pour former les haies qui longent la rue entre trottoir et piste cyclable. Quelques plantes vivaces et graminées complètent ce nouveau décor, qui devrait prendre toutes ses couleurs au printemps. Les jardiniers de la Ville interviendront ensuite dans le square Georges-Déziré. Là aussi, arbustes et vivaces sont prévus. ♦



Contrôle Technique Automobile



**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

-5 € sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »

Didier Dallier

PARTICULIERS

RAMONAGE

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port. : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »



Annoncez vous dans

Le Stéphanaïs

Distribué tous les 15 jours
dans les boîtes aux lettres.
Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels.

médias
& PUBLICITÉ

☎ 06 14 31 77 08

Régie Publicitaire Officielle
de la ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.



« Passe ton bac d'abord ! » La ritournelle traduit l'inquiétude des parents devant l'avenir professionnel de leurs enfants dans une société qui entretient des relations complexes avec la « valeur travail ». À la veille du forum Que faire après la 3^e, gros plan sur les conditions de la réussite professionnelle.

Les clés de la réussite

A quoi sert l'école? La question est lancinante, les générations de collégiens et lycéens se la posent depuis – au moins – aussi longtemps que les cours de récré existent. Une seule question, et

une multitude de réponses, pourtant... L'école doit-elle former des citoyens, doit-elle apprendre un métier? « C'est un vieux débat, explique Dominique Hue, directrice du Centre d'information et d'orientation (CIO) de Sotteville-lès-Rouen, les deux choses ne s'opposent pas. Le rôle de l'école est d'apporter les connaissances de base à tous, de former les

Donner envie d'apprendre.

esprits pour donner envie d'apprendre. » Donner envie, voilà la clé qui ouvre la réflexion. « Donner envie, c'est primordial, reprend Monique Hue. Maintenant, doit-il y avoir adéquation entre les besoins de l'entreprise et l'enseignement scolaire? Je dirais que l'enjeu est plutôt de former des gens qui, grâce à l'enseignement reçu, soient adaptables aux

futures situations professionnelles. » Pour créer les conditions de cette « adaptabilité », l'Éducation nationale a créé une nouvelle option: la « DP3 ». Comprenez: découverte professionnelle, 3 heures par semaine. Jocelyne Dubuc, du Rectorat de Rouen, s'en explique: « La DP3 permet aux élèves de troisième de découvrir l'environnement professionnel de leur zone géographique; l'équipe pédagogique

peut, en milieu rural par exemple, sensibiliser les collégiens à la chaîne agroalimentaire via un programme intitulé « de la terre à l'assiette ». C'est très concret, cette option facultative mêle travail de recherche et découverte sur le terrain ». Monique Rabatel, professeur au collège Paul-Éluard et syndicaliste au SNES-FSU, voit les choses avec un peu moins d'enthousiasme. « Le ministère met régulièrement en ➔

Portraits

« Aimer son métier »

Dalia Samson, aide-soignante.



Quand une personne âgée lui dit merci, Dalia est émue, « je me sens vraiment utile ». Dalia Samson est aide-soignante au centre hospitalier du Bois-Petit, à Sotteville-lès-Rouen. Ses yeux

pétillent de plaisir quand elle parle de son métier. Pourtant, la vie n'est pas un long fleuve tranquille pour cette femme née en 1963 à Mostaganem, en Algérie. « Je suis arrivée en 1997 à Saint-Étienne-du-

Rouvray, avec un diplôme de sage-femme en poche, mais j'ai dû repartir à zéro, car les diplômes médicaux algériens ne sont pas reconnus en France ». Sa philosophie, Dalia la résume ainsi: « quand on n'aime pas son métier, c'est le métier qui ne nous aime pas ». Aimer son métier, voilà donc la condition nécessaire... Mais pas suffisante. « J'ai exercé le métier de sage-femme pendant quinze ans en Algérie. Arrivée en France, j'ai dû déployer toute mon énergie pour refaire surface, explique-t-elle. Je me souviens avoir écrit jusqu'à neuf lettres de motivation en une seule nuit. » La route a été difficile, mais Dalia Samson est aujourd'hui bien décidée à faire valider ses acquis dans le secteur de la santé, « mes journées sont bien remplies, entre mes études, ma mère âgée, mon fils de sept ans et demi, et mon rôle de déléguée de parents d'élève... ». Preuve que Dalia aime son métier, elle a su transmettre sa passion à son fils, « il veut devenir médecin, plus tard ». ♦



« On peut réussir »

Aziz Erden, chef d'entreprise.

Aziz Erden est né en 1973 dans la région kurde de la Turquie. Ses parents sont réfugiés politiques et s'installent à Saint-Étienne-du-Rouvray en 1987. « J'ai appris le français en deux mois au collège Robespierre, commente-t-il, quand je croise mes anciens professeurs, ils sont fiers de voir ce que je suis devenu. » Aziz arrêtera cependant sa scolarité en fin de 3^e. Il travaille dès lors sur les chantiers en qualité de manœuvre... L'expérience lui donnera l'énergie « pour s'en sortir ». « J'ai créé ma première entreprise à 18 ans ». Mais un vent de crise souffle dans le bâtiment en cette année 1991, l'entrepreneur est contraint de baisser le rideau, « à cause des impayés,

malgré une activité qui battait son plein ». Aziz Erden ne se décourage pas, il fonde une deuxième entreprise, en 1998, « mais j'ai arrêté pour reprendre des études, je voulais devenir juriste d'entreprise ». Bien qu'ayant décroché un diplôme d'accès à l'université, l'équivalent du bac, le Stéphanois du Château Blanc, revient vers le monde du bâtiment. Un 2002, il crée la société Ravalex, spécialisée dans le ravalement de façade. Il emploie désormais une trentaine de salariés, dont une dizaine de jeunes du Château Blanc. « Si je peux être un exemple pour les jeunes du quartier, c'est tant mieux. C'est parfois plus difficile de réussir quand on vient d'un quartier sensible... ». ♦

→ place de beaux projets destinés à aider les jeunes dans leur projet professionnel, mais cela reste trop souvent des effets d'annonce. Après deux ou trois ans, les crédits et les moyens se raréfient invariablement... ».

L'école n'est pas une planète à part, c'est certain. Créer des passerelles entre le monde de l'enseignement et celui du travail est d'une évidente nécessité. Mais encore faut-il que cette rencontre se fasse d'égal

à égal. « Les équipes pédagogiques doivent rester responsables de ce processus, explique Bernard Marchand, délégué départemental de l'Éducation nationale, on doit rester vigilant, éviter que cette rencontre ne soit un

moyen pour l'école de se débarrasser de ses élèves en difficulté. Mais les élèves ont besoin de se coltiner la réalité du travail, ça peut servir à

L'école n'est pas une planète à part.

démystifier des visions de réussite facile et rapide. » Effectivement, il apparaît aujourd'hui que les représentations du travail, qui s'offrent aux jeunes, sont tiraillées entre deux modèles en totale opposition. D'un côté, certains médias leur font miroiter des modèles de réussite sans commune mesure avec la réalité du travail. De l'autre, cette même réalité du

travail leur renvoie des images de souffrances, de précarité et de droits des travailleurs sans cesse remis en question. « Alors que le travail est précisément ce qui donne sens au monde, réagit Rémy Orange, maire-adjoint à l'enseignement, on s'accommode dans son travail, mais à condition qu'il soit valorisant et humainement enrichissant. Malheureusement, les gens

qui travaillent sont trop souvent soumis à la pression sans fin des résultats financiers, l'entreprise les livre à la voracité du marché. »

L'école de la République a donc plus que jamais un rôle à jouer dans l'information et l'orientation des jeunes. À condition d'en avoir les moyens. ♦

On s'accomplit dans son travail quand il est valorisant.

« Je faisais les marchés le dimanche »

Natacha Tsenkoff, chirurgien-dentiste.

À l'âge de trois ans, Natacha Tsenkoff savait déjà ce qu'elle voulait faire : dentiste. Pourtant, la carrière médicale n'était pas tracée d'avance pour cette Stéphanaise née en 1965 de rapatriés d'Algérie. Natacha travaillera dur ; son objectif : « sortir de la cité ». Mais quand on vient d'une famille nombreuse et modeste, travailler dur ne se limite pas aux seules études. « J'ai été boursière pendant toute ma scolarité, mais c'est devenu encore plus difficile quand il a fallu financer mes études dentaires. » Natacha Tsenkoff a donc multiplié les petits boulots tout le long de sa formation, « je faisais les marchés le dimanche matin. Pendant les vacances scolaires, je travaillais auprès des personnes âgées en fin de vie. » Le diplôme de dentiste en poche, en 1990, la Stéphanaise exerce quelque temps en Normandie, avant d'ouvrir son propre cabinet



dans le Gers, « en milieu semi-rural, c'est ce que j'aime ». Maintenant loin de sa commune d'enfance, Natacha n'oublie pas ceux qui, outre sa

famille, l'ont encouragée dans la voie des études, « je retiens surtout ma prof de français de 3^e du collège Louise-Michel, madame Badin, elle m'a

donné le goût des lettres ». Finalement, c'est sa vocation première que cette ancienne habitante du Château Blanc aura suivie jusqu'au bout... ♦

Que faire après la 3^e ?

Le 11 décembre, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray organise, salle festive, avec le CIO de Sotteville-lès-Rouen, un forum destiné aux 400 collégiens stéphanois et ossétiens de 3^e. « La Ville a totalement réorganisé le Forum, explique Sylvie Maury, du service des affaires scolaires, les filières de formation sont désormais présentées, par pôles thématiques ». Les collégiens pourront ainsi découvrir la très conséquente offre de formations qui s'ouvre à eux.

« L'orientation après la 3^e était souvent conditionnée par la proximité géographique, regrette Rémy Orange, maire-adjoint, la grande partie des élèves ignorait l'étendue des possibilités qui s'ouvrent à eux ». Ce forum, unique sur l'agglomération, a été avancé en décembre pour permettre aux collégiens de formuler leurs vœux d'orientation, fin mai, avec le plein d'idées...

« Mes parents ont toujours été là »

Gérald Habert, polytechnicien.

À l'image de ce que disait le philosophe Michel de Montaigne, Gérald Habert a la « tête bien faite ». Né en 1982, Gérald est un Stéphanois devenu polytechnicien. Ses parents travaillent aux ateliers SNCF de Quatre-Mares, une mère dans les bureaux, et un père chef d'équipe, « puis cadre à la direction régionale ». Le jeune Stéphanois aura le bac avec la mention « très bien ». Un bac scientifique qui le mène sur les bancs des classes préparatoires du lycée Corneille de Rouen. « Après avoir décidé de redoubler ma deuxième année de prépa scientifique, j'ai décroché X ». Dans l'argot des classes préparatoires, « X », c'est l'école polytechnique. « Je dois



cette réussite à la présence de mes parents, qui ont toujours été là pour m'encourager dans

mes études ». Gérald a donc intégré la prestigieuse école en 2003, « tous les élèves d'X com-

encent par une formation militaire, moi, j'ai choisi l'armée de l'air, dans les parachutistes. »

Aujourd'hui Gérald Habert termine sa quatrième et dernière année d'école par un stage chez Michelin, à Clermont-Ferrand... « Polytechnique donne une culture scientifique généraliste, ce qui permet de dialoguer avec les experts de chaque spécialité ». Gérald Habert confirme les dires de Montaigne: avoir une tête bien faite, c'est avoir appris à... Apprendre. ♦

Interview

« Retirer une fierté de ce que l'on fait »

Jean-Louis Sagot-Duvaurox,

philosophe et auteur de théâtre, est président de l'association d'éducation populaire Citoyenneté jeunesse (Seine-Saint-Denis). www.citoyennete-jeunesse.org

Comment définir la notion de projet professionnel ?

J-LSD : Chacun a le souhait d'exercer une activité professionnelle qui soit propice à l'épanouissement de soi, qui donne le sentiment d'être « utile ».

Cela entre souvent en conflit avec la nécessité de vendre notre temps pour avoir les moyens de vivre. Durant ce temps vendu, nous devons obéir aux chefs. Il arrive, heureusement, que nous puissions nous y épanouir. Mais de plus en plus, on nous demande non pas d'être utiles à la société, mais d'améliorer la rentabilité de l'entreprise. Ce qui fait sens dans le travail, c'est d'abord de retirer une fierté de ce que l'on fait. On peut être fier d'avoir contribué à construire un bel immeuble. Fier d'avoir fait monter l'action

Bouygues, c'est plus compliqué.

Cette évolution fait que beaucoup ressentent leur activité comme vidée de son sens. L'idée de « projet professionnel » est prise dans cette contradiction.

Est-ce le signe d'une dévaluation de la « valeur travail » ?

J-LSD : La formule « valeur travail » est très confuse. S'agit-il de l'utilité de notre travail pour nous et pour la société ? Dans ce cas, le mot « valeur » nous parle du sens de la vie. Évoque-t-on notre capacité à nous soumettre efficacement aux objectifs de l'entreprise ? Alors le mot « valeur » prend la même signification que dans l'expression « valeur boursière ». Dans la part vendue de notre temps, il y a toujours un peu des deux.

Mais si la valeur humaine de l'activité disparaît au profit de sa valeur marchande, ce qui est la tendance actuelle, l'expression « valeur travail » devient un artifice de communication.

Que diriez-vous à une jeune qui se lance dans le monde du travail ?

J-LSD : Je lui dirais : ne renonce jamais à ta liberté, essaye de la faire vivre à l'intérieur comme à l'extérieur de ton travail. Nous n'avons qu'une seule vie et nous devons lui donner sens, dans la libre activité comme dans le travail. Je lui dirais : cette responsabilité, personne ne pourra l'assumer à ta place. Ne te satisfais jamais de n'être qu'un bon rouage de la machine...

Élus communistes et républicains

Le choc de confiance annoncé par le président de la République n'aura pas fait long feu: pouvoir d'achat, emploi, retraite, santé, éducation... Les Français sont de plus en plus nombreux à exprimer dans la rue leurs mécontentements. Ainsi, 71 % des Français déclarent dans un récent sondage, ne pas croire en la capacité du gouvernement à pouvoir agir sur le pouvoir d'achat. Et pour cause, seules les catégories sociales les plus privilégiées ont bénéficié de l'attention de M. Sarkozy qui leur a accordé 15 milliards d'euros l'été dernier. Un président qui, rappelons-le, n'a pas hésité à tripler son salaire au moment où il demande aux Français de faire des sacrifices. La gauche doit se rassembler pour soutenir et relayer les revendications qui s'expriment dans la rue et riposter aux coups durs de la droite. Plus encore, elle se doit, si elle souhaite remporter les pro-

chaines élections locales, de construire une alternative politique crédible répondant aux aspirations populaires. Aussi, il est indispensable que la gauche se rassemble autour des équipes sortantes pour empêcher Nicolas Sarkozy d'étendre son pouvoir jusque dans les communes et les départements et aller ensemble reconquérir ou conquérir de nouvelles positions face à la droite.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potfer-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

La question du logement devrait constituer pour le président une priorité, or, jusqu'à présent, rien n'a été fait face aux difficultés pour se loger à un prix raisonnable: parc HLM insuffisant, appartements insalubres, hausse des prix des loyers et de l'immobilier incensante, conditions draconiennes exigées par certains bailleurs, augmentation des charges et notamment celles relatives à l'énergie... Le logement doit être l'objet, en concertation avec les collectivités locales, d'un véritable plan d'urgence prenant en compte les exigences en matière d'économie d'énergie si l'on veut qu'il soit efficace sur la durée. Les plus modestes doivent pouvoir devenir propriétaires de logement HLM avec la mise en place de système d'achat-location. Les villes qui ne respectent pas les quotas de logements sociaux doivent

être plus sévèrement sanctionnées. Les propriétaires, s'ils laissent vacants des logements, doivent être soumis à la taxe d'habitation, les fonds recueillis étant utilisés pour de la construction ou leurs logements doivent être réquisitionnés. Les collectivités doivent se porter garant pour ceux n'ayant pas dans leur entourage de personnes susceptibles de l'être.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Régimes spéciaux: à l'heure où ces lignes sont écrites, la grève à la SNCF, du mercredi 14 a été reconduite au jeudi 15 novembre, et le gouvernement a accepté la proposition syndicale d'ouverture de négociation tripartite (État, Direction, Syndicats) dans les entreprises.

Cela précisé, rappelons une fois de plus que cette réforme des régimes spéciaux imposée par le gouvernement ne fait pas honneur à notre démocratie sociale. Nous dénonçons la politique qui consiste à pousser les acteurs sociaux à la confrontation pour passer ensuite en force.

Il y a nécessité d'une réforme globale des retraites, mais celle-ci doit garantir la pérennité du système par répartition. Le projet gouvernemental ne répond pas à cette préoccupation.

La droite est aujourd'hui particulière-

ment mal venue de justifier cette réforme par des considérations financières, alors qu'elle vient de voter l'octroi de 15 milliards d'euros par an de cadeaux fiscaux en faveur des contribuables les plus aisés.

C'est pour tout cela que nous avons apporté notre soutien aux salariés en grève contre une offensive gouvernementale qui annonce pour demain la même méthode et les mêmes objectifs pour l'ensemble des salariés de ce pays.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Droits de cité, 100 % à gauche

19331 euros par mois au lieu de 7084: 172 % de plus pour Sarkozy mais il refuse toute hausse du SMIC, des minima sociaux, des salaires!

Il attaque sur tous les fronts, à nous de nous regrouper pour riposter efficacement.

Oui, c'est le moment d'y aller ensemble, avec tous ceux et celles qui souffrent, qui subissent, ceux d'en bas.

Les revenus de ceux d'en haut ne cessent de monter, eux!

Il faut provoquer un court-circuit social pour remettre le monde à l'endroit.

Alors, au coude à coude, ensemble, dans la rue, dans la lutte, dans la grève.

Les énormes manifestations du 20 novembre ont montré notre puissance, la jonction des luttes de la fonction publique, du privé, des étudiants.

Les étudiants ont raison de rejeter la

réforme des universités: c'est la mainmise du patronat sur leurs études, la hausse des frais, la sélection. Ils refusent un avenir fait de précarité, de flexibilité.

1500 euros net mini, 37,5 annuités pour les retraites, santé remboursée à 100 %, bref de quoi vivre dignement.

Pour gagner, continuons à mettre la pression, à déjouer les pièges de la division, à s'organiser à la base.

Notre unité, notre détermination sont notre force.

Oui, nous pouvons le faire reculer.

06 16 98 23 39

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Rive gauche

Le jazz sur tous les tons

Dans la saison du Rive Gauche se cache une autre saison de six concerts, consacrés aux diverses facettes du jazz. Tour d'horizon.

« **I** l y a un vrai public de jazz dans la région, affirme Robert Labaye, directeur de la salle stéphanaise, *nourri depuis des années par Rouen Jazz Action, c'est un public curieux à qui on peut proposer des découvertes. Mais le public du Rive Gauche y vient aussi, ça se croise* ». La programmation jazz est à l'image du reste de la programmation du Rive Gauche, « *des grands noms et des découvertes, des grandes formations et du piano solo* ».

Côté grands noms il y a le duo original qui ouvre le bal le 27 novembre:

Henri Texier, qui a apporté l'appui de sa contrebasse à (presque) tous les grands moments du jazz depuis 45 ans, et Laurent Dehors, l'électron libre du jazz normand. Ils sont accompagnés à la batterie par Anne Pacey (prix jeune talent du jazz cette année à Montauban), et par l'ensemble vocal du Conservatoire national de Rouen.

Autre pointure du jazz, le 21 mars: Christian Escoudé, qui fait vivre le jazz manouche sur sa guitare; il sera sur scène avec un groupe impressionnant: Marcel Azzola, David Reinhardt, Jean-Baptiste Laya, Florin Niculescu et Pierre Boussaguet. Puis place à Ahmad Jamal, le génie du clavier et infatigable explorateur du jazz, admiré par Miles Davis, le 25 mars.

Côté découvertes, le 25 janvier, le Rive Gauche accueillera



Henri Texier (à gauche, photo: Julie Pomery) et Laurent Dehors (photo: Mephisto) se produiront au Rive Gauche durant cette saison très Jazz.

Robin McKelle, la révélation du jazz vocal américain, avec une voix à la Sarah Vaughan. Et le 6 mai Éric Legnini, pianiste phare de la scène belge. Entre les deux, Laurent Dehors, artiste associé, revient le 29 février et le 1^{er} mars pour fêter les 15 ans de son big band Tous dehors avec lequel il a commis des spectacles mémorables comme *Que tal Carmen* vu l'an dernier. ♦

• **Rive Gauche**, 20 avenue du Val l'Abbé, réservations, renseignements: 0232919490.



Putain d'usine

Les ouvriers témoignent en DVD



Le livre de Jean-Pierre Levaray ne cesse de faire des petits:

Putain d'usine a donné idée d'une pièce de théâtre, d'une BD avec Efix (qui a reçu le prix de la BD engagée), preuve que la condition ouvrière n'est pas si dépassée que certains le disent. *Putain d'usine* est aussi un documentaire réalisé en 2006 par Rémy Ricordeau pour France 3 Normandie, primé lui aussi, et qui sort en DVD ce mois-ci. Des interviews d'ouvriers y racontent le travail à l'usine de Grande paroisse, entre des lectures du livre et des extraits de la pièce de théâtre. Le centre Jean-Prévoist en organise une projection publique vendredi 30 novembre à 18 heures, en présence de Jean-Pierre Levaray. Le livre, la BD et le DVD seront en vente à cette occasion. ♦

Danse, ombres et lumières

Deux expositions, deux thèmes pour des peintres de l'Union des arts plastiques (UAP) de Saint-Étienne-du-Rouvray. Et autant de démarches que d'artistes.

Argatti, présente au Rive Gauche son regard sur une saison de danse donnée sur cette même scène. L'artiste s'est glissé du côté du pupitre, là où la faible lumière des techniciens lui a permis de saisir les instantanés du spectacle et de prendre quelques notes.

Chez lui, le peintre agrandit et met en couleur ses esquisses.

Quelques mois plus tard, à la veille d'exposer, il replonge dans l'atmosphère des spectacles et peint cette fois sur grand format les scènes qui l'ont marqué. Plus qu'au mouvement, il s'intéresse à la couleur, à l'univers de chaque spectacle,



Deux des quatre artistes exposés. À gauche, Jean-Pierre Poupion, à droite, Daniel-Yvon Coat.

comme cet Indigo donné par la compagnie Paco Decina.

À l'espace Georges-Déziré, la peinture s'organise autour d'un texte de Claude Soly, *L'ombre et son modèle*. Jean-Marie Torque fait parler l'ombre, avec ses visages tourmen-

tés, désespérés. Cette vision dérange, mais elle a vocation à éveiller les consciences. Daniel-Yvon Coat, présente en particulier trois triptyques, dans lesquels il interroge la relation du peintre, de l'artiste, au modèle et à sa représentation. Jean-

Pierre Poupion met l'ombre... en lumière, ou tout du moins en couleurs « *essentielle pour faire vivre leur modèle* ». Ceux qui connaissent (ou croient connaître) Gérard Gosselin seront surpris par ses portraits si simples, de figures marquantes pour lui: Louise Michel, Toussaint Louverture, Nelson Mandela ou encore Elsa Triolet... Celles et ceux qui ont lutté pour la liberté, la dignité, et qui sont « *la lumière des [de ses] modèles* ». ♦

• **Spectacle *L'ombre et son modèle***
du théâtre de l'Écart le 23 novembre à 20h30 et 24 novembre à 17h30 salle Raymond-Devos (271, rue de Paris).

En coulisses

Foire aux jouets

Pour les fêtes de fin d'année, pour dénicher des cadeaux à prix réduits ou pour

se « débarrasser » de ses anciens jouets, jeux, livres, disques, le centre Jean-Prévoست vous propose, de 10 à 17 heures, un emplacement gratuit de deux mètres par exposant dans le centre (réservé aux particuliers). Inscriptions: 02 32 95 83 66.



Spectacle jeune public

→ 28 novembre

Le laboratoire Clown

Enfants et parents, venez partager une heure de découvertes clownesques! Bettina et son assistante Marilou vous accueillent et vous embarquent pour une aventure en famille, une occasion de rire et de s'amuser ensemble, mercredi 28 novembre à 15 heures. Enfants à partir de 3 ans.

Entrée: 3,10 €.

Réservations au centre Jean-Prévoست, 02 32 95 83 66.

Sortie → 6 décembre

Noël avant Noël

L'Union nationale des retraités et personnes âgées propose une sortie au restaurant Mambo à Tous-les-Mesnils. Renseignements au 02 35 66 28 89 ou 02 35 66 46 21.

Cinéma seniors

→ 3 décembre

Ensemble, c'est tout

Le service de l'animation aux personnes âgées propose une sortie au cinéma d'Elbeuf, lundi 3 décembre à 14h15.

Ensemble, c'est tout, comédie dramatique de Claude Berri avec Audrey Tautou, Guillaume Canet...

La rencontre de quatre destins croisés qui vont finir par s'appropriiser, se connaître, s'aimer, vivre sous le même toit... Tarif: 2,30 €.

Transport assuré.

Réservations au 02 32 95 93 58

à partir du 26 novembre.



Exposition →

du 4 au 14 décembre

Le Che en 25 tableaux

Après la soirée du 10 novembre, la commémoration du Che se poursuit du 4 au 14 décembre avec une exposition en 25 tableaux, salle des Vaillons (267, rue de Paris).

Entrée libre du mardi au vendredi de 14 à 18 heures.

Mais aussi...

• **1000 départs de muscles**, danse avec le duo Hêla Fattoumi-Éric Lamoureux et ses huit danseurs. Au Rive Gauche, vendredi 23 novembre à 20h30.

• **L'Heure du jeudi**, concert autour du chant classique par le Conservatoire, le 29 novembre de 19 à 20 heures, salle Raymond-Devos de l'Espace Georges-Déziré. Entrée libre.

• **Wim Vandekeybus**, soirée carte blanche, danse, dans le cadre d'Automne en Normandie, le 30 novembre à 19h30 au Rive Gauche.

• **La grande aventure du disque et du son**, exposition au centre Jean-Prévoست jusqu'au 30 novembre.

• **Should I go?** Conception et chorégraphie de Virginie Mirbeau, Compagnie ArtsFusion, le 7 décembre à 20h30 au Rive gauche.

Exposition →

du 30 novembre au 23 décembre

« Parti(e) de Campagne »

Colette Cocagne expose dans la galerie de l'Union des Arts Plastiques, L'Espace, 8 rue de la Pie à Rouen. Vernissage samedi 30 novembre à partir de 17h30.

Exposition ouverte du jeudi au dimanche, de 15 à 19 heures.

à Saint-Étienne-du-Rouvray

Buyse Fleurs

Eglise Sainte Thérèse - 93, rue du Madrillet

OUVERT 7J/7

du lundi après-midi au dimanche midi



- Créateur de bouquets
- Roses de « COLLECTION »
- Bouquet de 10 roses à partir de 8,00 €
- Bouquet et compo à partir de 4,95 €
- **-10%** spécial étudiant et commandes groupées*

Livraison à domicile

Votre commande par téléphone avec votre 

Transmission florale France et Monde

 **02 35 66 41 77**

A votre service

*Voir conditions en magasin

Santé, optique et dentaire

QUELS REMBOURSEMENTS ?



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

Michel VANDENHAUTE

N° : ORIAS 07006560

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray - ☎ **02 35 65 08 88**

Cadeaux Capitaux

PARFUMERIE

Une heure pour soi

Augmentez votre pouvoir de séduction !

Le chèque Etranges...
Séduisant de commencer
l'année en beauté !

Pour tout achat réalisé
jusqu'au 31 décembre 2007
d'un minimum de 55 euros,

**un CHÈQUE de 10 euros
vous est OFFERT,**

valable du 1^{er} au 31 janvier 2008
sur toute la parfumerie.

Centre E.leclerc
Saint Etienne du Rouvray
Tél : 02.35.64.36.11

Plongée

Le sport qui fait des bulles

Le club subaquatique du Rouvray a repris ses entraînements à la piscine Marcel-Porzou. Plongez avec lui.

« **A** ma dernière sortie, j'ai vu un lièvre de mer, c'est doux comme du velours ». C'est la rentrée, les adhérents du Club subaquatique du Rouvray échangent leurs meilleurs souvenirs de vacances, les yeux pétillants. La plongée sous-marine fait découvrir un autre monde, « quand j'emmène quelqu'un sous l'eau la première fois, c'est toujours un émerveillement », assure Michel Devarenne, le président du club.

Pour s'émerveiller en toute sécurité, la plongée sous-marine est un sport exigeant qui demande obligatoirement un apprentissage préalable, avec cours pratiques et théoriques. Pas de plongée sans son brevet élémentaire. Ensuite, plusieurs niveaux sont à passer pour pouvoir plonger seul. La mer étant loin, l'entraînement se fait à la piscine Marcel-



Le club propose régulièrement des baptêmes de plongée.

Porzou tous les vendredis soirs, « elle fait 4,20 m de profondeur, c'est bien pour s'entraîner », apprécie Michel Devarenne. Quelques sorties en mer, en Méditerranée souvent, permettent d'aller à la rencontre des poissons.

Le club compte une quarantaine d'adhérents et existe

depuis 1982 ; anciennement club des dockers de Rouen, il est resté affilié à la FSGT. Riche de deux moniteurs bénévoles mais diplômés, il forme les débutants. « On peut commencer la plongée à 14 ans, avant, le matériel n'est pas adapté. Et il faut être en bonne santé », prévient le président, également

moniteur. Pour débiter, le club prête l'équipement, bouteilles, détendeur, gilet stabilisateur, qui représentent un investissement non négligeable. ♦

• **Le club** propose des baptêmes de plongée pour faire découvrir ce sport. Renseignement : 02 35 62 28 39 ou valerie-q@wanadoo.fr

À vos marques

Football, les prochains matchs

• 25 novembre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, féminines, FC SER/Buchy AS.

• 2 décembre, 15 heures, stade des Sapins : CCRP/RUS Sapins ; 10 heures, stade Youri-Gagarine, 15 ans : FC SER/Val Vaudreuil.
• 9 décembre, stade Youri-Gagarine, 13 heures, 18 ans : FC SER/Petit-Couronne, 15 heures, seniors : FC SER/Deville-Maromme ; stade des Sapins : CCRP/Mesnil-Franqueville

Cross scolaire départemental

1 500 collégiens et lycéens ont rendez-vous sur l'hippodrome des Bruyères mercredi 5 décembre pour le cross départemental organisé par l'Union nationale du sport scolaire.

Du step pour le Téléthon

Le club gymnique stéphanois organise un grand cours de step samedi 8 décembre au Cosum du parc omnisports Youri-Gagarine, de 10 à 21 heures, en partenariat notamment avec Radio ma parole, la radio du service jeunesse : cours de step, initiation à la gymnastique rythmique, stage tecktonic et démonstration de gym par les gymnastes du club. Les dons sont reversés au Téléthon.

Running

Les coureurs du Val

Le Running club stéphanois organise dimanche 2 décembre dans le bois du Val l'Abbé son Prix de la ville, cinq courses de 1 200 m et 8 500 m ouvertes à tous les âges. « C'est une invitation à rejoindre le club, confie Jérôme Pesquet, nouveau président du Running, beaucoup de sportifs courent en individuel sans quitter les voies bitumées, en groupe on peut leur faire découvrir les

allées forestières du massif du Rouvray ». Le Prix de la ville participe au Challenge intercross de la Seine, un défi que se lancent chaque année plusieurs clubs de l'agglomération, à charge pour chacun d'organiser un cross sur son territoire entre octobre et mars. Il y aura donc du monde dans les allées du bois municipal, quelque 150 coureurs et coureuses sont attendus. Le cross est gratuit

pour les Stéphanois et les participants du challenge, les autres doivent fournir 3 €. Un certificat médical ou une licence en cours de validité est exigé. ♦

Inscriptions le 2 décembre

entre 8h30 et 9 heures au gymnase Paul-Éluard. Renseignement au 02 35 69 01 47, 02 35 66 62 21 ou 02 35 66 44 98.

L'amitié comme richesse

De Dansons sous le rouvre à Droujba, Jeanine Lebreton a contribué à créer ou à faire vivre plusieurs associations et y consacre toujours beaucoup de son temps et de son énergie.



Jeanine Lebreton a un long passé d'activiste. Déjà en 1956 avec son premier poste d'institutrice à Bosc-Gérard, elle s'attacha à remonter le

foyer rural qui périclitait. « C'était dans mon tempérament, je crois », avoue-t-elle. Nommée institutrice en 1957 à l'école Jules-Ferry, elle y devient directrice et y reste jusqu'en 1992. Des généra-

tions de Stéphanois se sont succédé dans sa classe, « à la fin, je faisais partie des meubles » soupire-t-elle avec philosophie. Un meuble qui n'est jamais resté dans son coin. Jeune, elle aime danser

et fréquente, le dimanche avec son mari, Jean, un groupe folklorique à Rouen. « Avec des amis, Monique et Michel Marles et Jeannette Drouet, nous avons décidé de créer un groupe à Saint-Étienne, cela a été Dansons sous le rouvre ». Elle anime des répétitions et tient les finances de l'association.

C'est l'époque aussi où elle entre au comité de jumelage. Elle consacre ses samedis à animer la commission jeunesse, « on travaillait surtout avec l'Angleterre ». Pour renforcer le jumelage avec la ville de Novaïa-Kakhovka en Ukraine, un comité France-URSS est créé dans les années 1970 et Jeanine Lebreton en est chargée. Combien de Stéphanois a-t-elle emmenés en trente ans à la rencontre des voisins de l'Est ? Des centaines sans doute. Elle en a fait venir aussi, des collégiens de Novaïa-Kakhovka ou de Kherson, des historiens, des peintres, des groupes folkloriques, des journalistes de Géorgie, d'Ukraine, de Russie, l'équipe junior du Dynamo de Kiev, le violoniste Gonoboline... Quand les républiques soviétiques ont pris leur indépendance, l'association France-URSS est devenue Droujba et les échanges ont continué.

« Tout ce qui peut favoriser l'amitié est utile, dit-elle. C'est un enrichissement personnel aussi, j'ai connu plein de pays, plein de gens de tous milieux ».

Elle aime souligner les liens tissés entre les villes : « plusieurs familles qui correspondent régulièrement, une élève de Kherson venue en stage au lycée des Bruyères pour devenir interprète ». « Elle arrive toujours à ce qu'elle veut, reconnaît Jacques Lefèvre qui l'a remplacée à la présidence de l'association, mais c'est aussi quelqu'un sur qui on peut compter, une vraie militante ».

Il y a trois ans, Jeanine Lebreton a passé la main, « l'association doit avoir du sang neuf, des idées nouvelles ». À 70 ans passés, elle est rarement chez elle. Toujours en voyage, en visite, en réunion ou en démarche. Sans doute par peur de s'ennuyer, elle s'est investie dans le groupe Histoire et patrimoine, et a gardé de sa carrière d'enseignante la charge de déléguée départementale de l'Éducation nationale. Une charge qui, avec elle, n'a rien d'honorifique. ♦